

## Migrateurs et migrants

Dans le monde actuel, chaque jour correspond à une journée mondiale ou nationale. Cela veut dire que ce jour-là on rend hommage à un thème particulier ou à une cause particulière, à quelque chose dont on veut se souvenir ou que l'on veut rappeler au monde. C'est une journée dédiée à un sujet, à une cause, à une idée. Je ne sais pas si vous le savez ou pas - moi, en tout cas, avant aujourd'hui, je ne le savais pas - mais le calendrier de l'ONU (l'Organisation des Nations Unies) compte plus de 140 journées mondiales ! Il y a bien sûr des journées très importantes, qui sont dédiées à des sujets sérieux, comme le 8 mars - la journée des droits de la femme, le 20 novembre - la journée des droits de l'enfant, le 20 mars - la journée de la francophonie... et il y a aussi des journées plus superficielles : le premier octobre, c'est la journée mondiale du chocolat, le 15 décembre c'est la journée internationale du pull de Noël. Là, je crois vraiment qu'on a atteint un degré de stupidité absolue. Je veux dire par là qu'on est arrivé au point le plus haut de la stupidité.

Je vous parle de ça, des journées mondiales, parce que, voyez-vous, il existe une journée mondiale qui est célébrée deux fois par an. Oui, deux fois par an. Et quand je vous dirai le thème de cette journée, vous comprendrez pourquoi... Il s'agit de la journée internationale des oiseaux migrateurs. Cette année, en 2023, elle a été célébrée le 13 mai et le 14 octobre. Pourquoi deux fois ? Eh bien, évidemment, parce que la migration des oiseaux est un cycle. C'est un aller-retour. Un voyage des oiseaux vers les climats plus chauds en automne et un retour vers le nord au printemps. Il existe plusieurs "couloirs" migrateurs pour les oiseaux, ça veut dire qu'il existe plusieurs parcours, en fonction des continents et de l'origine des oiseaux. Et il se trouve qu'Israël est une étape importante, un endroit important pour les oiseaux qui font le voyage depuis l'Europe vers l'Afrique. J'ai lu qu'on estime - qu'on évalue - qu'un demi-milliard d'oiseaux transitent par Israël avant l'hiver. 500 millions d'oiseaux ! Plus de 450 espèces d'oiseaux, plus de 450 sortes d'oiseaux ! C'est comme ça parce qu'Israël est situé entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, et aussi en raison du climat et des sources d'eau dans la région. Chaque année, des scientifiques - on les appelle les ornithologues - mais aussi beaucoup de touristes viennent observer ces oiseaux. Il existe plusieurs postes d'observation dans le pays, donc plusieurs endroits dans le pays où on peut observer les oiseaux : au nord, notamment dans la vallée de Houla, et au sud, à Ein Gedi, près de la mer morte, et à Eilat, sur la mer rouge. Les oiseaux trouvent dans ces régions un endroit pour se reposer, pour manger, pour reprendre des forces avant de continuer leur voyage. Et c'est vraiment un spectacle magnifique de voir tous ces oiseaux.

Au début, pendant plusieurs décennies même, on a tenté de chasser ces oiseaux, de les faire partir, parce qu'ils étaient la cause de beaucoup de dommages chez les agriculteurs. Les oiseaux venaient manger les récoltes. Une récolte, ce sont les fruits ou les légumes qui sont cultivés par des agriculteurs. En fait, en essayant de chasser les oiseaux, en les empêchant de manger, on aggravait le problème. Comme les oiseaux migrateurs ne mangeaient pas suffisamment, comme ils ne mangeaient pas assez, ils n'avaient pas assez de force pour continuer leur voyage. Donc ils s'installaient dans la région. Ils restaient dans la région. Les dommages causés étaient encore plus importants, plus graves. Les agriculteurs ont donc pris une autre décision, une décision qui peut sembler être contraire à leurs objectifs de départ. Une décision qui a apporté en fait LA meilleure solution. Ils ont créé une coopérative, une organisation pour nourrir les oiseaux migrateurs - pour donner à manger aux oiseaux migrateurs - et leur permettre ainsi de continuer leur voyage vers l'Afrique.

Les oiseaux ne sont pas les seuls à migrer, à changer de pays, de continent, pour trouver un endroit meilleur, un lieu qui leur convient plus, qui leur permet de vivre mieux. Les gens migrent vers des pays plus riches pour améliorer leurs conditions de vie, pour une meilleure vie économique. Les gens migrent pour une vie plus sûre, sans danger. Ils migrent parce qu'ils le souhaitent, parce qu'ils le veulent, ou parce qu'ils n'ont pas le choix. Parmi tous ces gens, il y a des réussites. Certains arrivent à se construire une nouvelle vie, à être heureux dans leur pays d'adoption. D'autres souffrent. Ils ne trouvent pas forcément de meilleures conditions de vie. Ou bien ils ont du mal à s'adapter à la culture locale, à la société, aux coutumes, aux habitudes, à la langue locales. D'autres, qui n'ont pas eu le choix, souffrent parce qu'ils ont abandonné quelqu'un, ou quelque chose, ou tout simplement leur pays. Ils ont laissé quelque chose derrière eux. Et ils le regrettent. Ils rêvent de rentrer chez eux. Un jour.

Aujourd'hui, il y a aussi la migration "du plaisir". Je l'appelle comme ça parce que ce sont des gens qui ont déjà une belle vie dans leur pays d'origine. Ils ont souvent une carrière, une profession, de l'argent, de bonnes conditions sociales. Ils sont libres de dire ce qu'ils veulent, de faire ce qu'ils veulent. Et pourtant, un jour, ils décident de quitter leur pays. Parfois temporairement. Parfois dans l'idée que c'est définitif (je dis "dans l'idée que c'est définitif" parce qu'en fait, on ne sait jamais). Et parfois le temporaire devient définitif. J'en fais partie, alors je sais de quoi je parle. Mais chaque personne a ses raisons. Et c'est difficile de généraliser. Je pense qu'aujourd'hui, c'est relativement facile de changer de pays. En tout cas, pour les Européens, les Américains, les Australiens, il est facile de s'installer dans un autre pays, d'acheter ou de louer un logement - un logement, c'est un autre mot pour dire "habitation", un endroit où on habite. Aujourd'hui, c'est assez facile d'obtenir un permis de travail, c'est-à-dire d'avoir une autorisation, un papier qui nous autorise à travailler. C'est pourquoi de plus en plus de gens partent s'installer dans un autre pays. Il ne faut pas croire que la vie est facile dans ce nouveau pays. Les conditions de vie, les conditions économiques sont peut-être bonnes, mais c'est une autre culture, parfois une autre langue. On est loin de sa famille, on est loin de ses amis, on est loin de sa culture, on est loin de ses repères. Un repère c'est un objet ou endroit qui permet de savoir où on est, qui permet de se retrouver. Mais avec le temps, ça devient plus facile. On s'adapte à la culture locale, aux règles locales, on se fait des amis, on fonde une famille. On devient une partie de ce pays. Et les autres ? Les autres... ça veut dire les gens qui sont là, qui étaient là avant, ceux qui sont nés ici, ceux qui ont habité toute leur vie dans ce pays, ceux dont les grands-parents sont nés ici, ceux qui ne connaissent que ce pays, ceux qui rêvent peut-être parfois de s'installer ailleurs, dans un autre pays, mais qui choisissent de rester. Parce que c'est leur pays, parce que leur famille est là, leurs parents, leurs grands-parents, leurs ancêtres. Parce qu'ils se sentent bien, dans cette culture, dans ce pays. Donc... oui... les autres, les gens qui habitent là... Je pense qu'ils devraient faire comme les agriculteurs avec les oiseaux. Trouver une solution. Ne pas chercher à "effacer" le problème, à renvoyer le problème à quelqu'un d'autre. Je pense que, comme les agriculteurs avec les oiseaux, ils devraient trouver une solution pour que la vie de tous, leur vie, et celle des migrants, soit meilleure. Accepter la situation, accepter le fait que d'autres gens sont là. Et trouver la meilleure des solutions pour vivre ensemble, et vivre bien.

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*



[www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com)